

à lever la voix vers le ciel, pour appeler des secours puissants, pour l'année qui nous ouvre les bras, tout en nous cachant soigneusement les larmes et les joies qu'elle nous prépare.

*Bonne et heureuse année !* Ah ! s'il ne dépendait que de nous, comme vous seriez heureux, pendant la période de temps que vous allez parcourir ! voici le secret que nous vous donnerions, pour vous faire trouver le bonheur ; nous dirions à tous : remplissez les devoirs de votre état, dans la vue de plaire à Dieu, soumettez-vous de bon cœur à tout ce qu'il plaira à la divine providence de vous envoyer. Oui, voilà la voie de la félicité sur la terre, et celle qui conduit au bonheur céleste. Suivons donc cette voie, sans nous en éloigner un instant, et nous obtiendrons certainement : *Une bonne et heureuse année.*

L'an 1874 se présente avec un aspect sévère ; son front est sombre, son vêtement est lugubre comme la mort ! Sa voix mystérieuse semble nous dire : préparez-vous au combat, à une terrible lutte !

Que va-t-il arriver ? Nous n'en savons rien ; mais si nous jetons un regard sur la scène qui s'ouvre devant nous ; nous catholiques, nous verrons que le deuil le plus profond doit être notre partage ; et qu'au lieu de fêtes et de réjouissances, nous devons pleurer et gémir.

Le Père de la chrétienté est dans les fers ! La divine Epouse du Christ, l'Eglise voit l'enfer et les puissances de la terre déchainés contre elle ! Ses enfants les plus chers, ses ministres, ses princes sont dépouillés, chassés comme des bêtes fauves ; ses filles les plus dévouées, ses